Billet de Ronceval : Auguste fait du sport

Autor(en): **St-Urbain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 5

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-228095

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

et soufflait à décorner les bœufs, Dodet, rentrant chez lui tout emmitoufflé, rencontra sur la route durcie par le gel son peu charitable voisin qui lui fait avec un ricanement significatif :

— Eh bien, Dodet, tu as bien de la peine à te tenir droit, aujourd'hui !

— Oh ! tu n'y es pas du tout : c'est simplement que je commence à devenir comme les chats, quand ils voient une vilaine bête devant eux, ils font le gros dos !

Fridolin.

BILLET DE RONCEVAL

Auguste fait du sport

A force d'entendre « la Gym » par radio et d'écouter le « Bulletin d'enneigement » et le « Courrier du skieur » Auguste est devenu un chauvin du sport. Même à son âge, il lui a pris la lubie de se faire skieur. C'est comme ça !

Oh ! c'en est un qui sait s'y prendre : il a commencé par la théorie : que le facteur pliait sous les paquets de librairie qui lui venaient de partout. Il a ça étudié en première, jusqu'à ce qu'il se soit senti au point pour aller quérir une pelure. On a cru qu'il se ferait costumer sur mesure, mais, tout de même, c'est à la capitale qu'il s'est adressé. Il a tout payé comptant — ce qui a joliment étonné ceux du magasin, à ce qu'il a dit ! — et il est rentré, sous les baluchons. Sans parler de la paire de lattes — comme il dit ! — plus des amours de bâtons. Bref ! il ne lui restait qu'à partir, pour toucher la neige autrement que dans les livres !

Ce qui s'est passé ?... mystère ! vu que ce n'est que mardi qu'on la revu, et encore était-il au lit, histoire de récupérer ! Le teint était bon, mais, à le voir se retourner sur son lit en décomposant les mouvements, il devait sentir les effets bienfaisants du sport. Il nous a fait asseoir ; on a eu ce qu'il fallait et il s'est mis à nous raconter les affaires.

— Vous comprenez bien, a-t-il dit, que pour faire du sport, il faut faire le saut, carrément. (Il l'a fait peut-être plus fort que prévu ?) Aussi, je suis parti tout droit pour le bon coin, quelque part en Oberland où les cracks naissent avec des lattes à l'épaule. Et surtout que je ne voulais pas qu'un professeur de rave me fasse perdre ma théorie ! et ne m'embrouille mes connaissances ! J'ai visé l'endroit le meilleur, avec une pente de sorte, parce que, comme je vous l'ai dit, il faut savoir se lancer (que oui !) Ah ! mes amis ! ça c'est du sport, on se sent vivre, on va, on fonce, on dévale, on avale l'espace !... Je n'ai pas encore l'avancée, ça viendra !... Mais, pour la première fois, ça allait ! J'ai ramassé les briques de mes lattes (tiens ! tiens !) et je suis revenu à la station pour me mettre à l'abri, vu que ma carlette avait disparu, que mes fuseaux étaient tout déchiquetés et que mon anorak était en deux morceaux !

On ne saurait rien vous dire de plus, vu que le pauvre Auguste s'est endormi, tout comme quand il force pour aller au sermon pendant les moissons. On ne saura jamais au juste ce qui lui est arrivé lors de la journée des essais, mais on pense que les premiers secours sont bien organisés, partout !

St-Urbain.